

Programme



Concert Chrysalide

Samedi 21 janvier 2006

Institut Franco-américain

L'engagement politique de Henze s'est calmé avec le temps, mais le compositeur continue de manifester son intérêt pour la voix. Il est l'auteur de nombreuses symphonies, de concertos, de œuvres de musique de chambre et de musique vocale.

Composés en trois mouvements, les *Drei Fragmente nach Holderlin* conservent la souplesse et la délicatesse naturelle des vers de Friedrich Hölderlin (1770-1843) qui écrit une poésie rythmée sur le mètre antique se déroulant en phrases simples et harmonieuses, évitant toute consonance dure.

Dans la pièce de H.W. Henze, les fragments empruntés au poème *In lieblicher Bläue blühet* sont associés aux sonorités de la guitare qui, selon le compositeur, possède « une richesse sonore capable d'embrasser tout ce qu'on pourrait trouver dans un gigantesque orchestre contemporain mais on doit partir du silence pour le remarquer; on doit marquer une pause et exclure le bruit complètement ».

Claude LENNERS (1956)

Monotaurus (1988)
(Saxophone alto solo)

Claude Lenners, compositeur Luxembourgeois, a étudié la musique aux conservatoires de Strasbourg et de Luxembourg, et a suivi des études musicologiques à l'université de Strasbourg. Alors qu'il obtient en 1990 le 1^{er} prix international Henri Dutilleul, il séjourne à la Villa Médicis à Rome de 1989 à 1991.

Il enseigne actuellement l'écriture, l'analyse musicale et l'informatique musicale au conservatoire de Luxembourg.

Inspirée par la mythologie Grecque et plus particulièrement par le mythe du Minotaure, *Monotaurus* a été créée le 4 Mai 1989 à Vandœuvre-les-Nancy par Pierre-Stéphane Meugé, à qui elle est dédiée.

Edgar VARESE (1883 -1965)

Densité 21.5 (1936)
(Flûte solo)

Compositeur Français naturalisé Américain, Edgar Varèse étudie à Paris avec Albert Roussel à la Schola Cantorum et au conservatoire avec Charles-Marie Widor. Passionné par les recherches sur l'acoustique, il est encouragé dans cette voie par Ferruccio Busoni et Claude Debussy. Il décide alors de révolutionner la formation de l'orchestre classique qui ne lui semble plus adapté à la musique de son temps en privilégiant l'utilisation des vents et des percussions, puis des instruments traditionnels et de l'électronique. La création de *Déserts* pour grand orchestre et bande reste aujourd'hui, avec *Le sacre du printemps* de Stravinsky, le plus grand scandale de l'Histoire de la musique.

Commandée et créée le 16 Février 1936 pour l'inauguration de la nouvelle flûte en platine de son commanditaire et dédicataire Georges Barrère, *Densité 21.5* est l'unique pièce pour instrument solo de son auteur. (La densité du platine est de 21.5)

« *Densité 21.5* est basée sur deux courtes idées mélodiques : la première de rythme binaire modal, qui annonce et termine la composition ; la deuxième de rythme ternaire atonal, prêtant son élasticité aux courts développements qui se placent entre les répétitions de la première idée » (Edgar Varèse *Ecrits*)

« Il semble que plusieurs instruments se répondent, plusieurs instruments, et non plusieurs flûtes, car certains effets de percussions dépassent les possibilités sonores que l'on avait coutume d'entendre d'une flûte » (Odile Vivier *Varèse*)

Hans Werner HENZE (1926)

Drei Fragmente nach Hölderlin (1958)
(Mezzo-soprano, guitare)

Hans Werner Henze étudie d'abord à Brunswick, puis, après la guerre, à Heidelberg. Fasciné par les théories de Schoenberg, il suit les séminaires de René Leibowitz à Darmstadt et mêle à la musique des considérations politiques qui le poussent à planter un drapeau rouge sur la scène lors de la création de son *Radeau de la méduse* (composé à la mémoire de Che Guevara) à Hambourg (1968)

Gérard PESSON (1958)

Fureur contre informe (pour un tombeau d'Anatole)
(1998)
(Trio à cordes)

Après des études de Lettres et Musicologie à la Sorbonne, puis au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, il fonde, en 1986 la revue de musique contemporaine *Entretiens*. Producteur à France Musique de 1986 à 1999, il est pensionnaire de la Villa Médicis à Rome de 1990 à 1992.

« On a trouvé dans les papiers de Stéphane Mallarmé, après sa mort, une enveloppe contenant 210 feuillets de petit format couverts d'une écriture au crayon, légère, rapide et presque effacée aujourd'hui. Au verso du feuillet 6, sensiblement plus petit que les autres, on lit, difficilement, trois mots qu'on aura mis plus de trente ans à déchiffrer : *fureur contre informe*. Cette œuvre inachevée, à la fois produite et empêchée par la douleur, a été écrite après la mort d'Anatole Mallarmé, le fils du poète. C'est un tombeau, une *consolation* poétique, brûlante, laconique, exempte de toute préciosité. [...] »

Le trio à cordes reprend, en treize fragments enchaînés, les trois ordres, les trois temps non chronologiques imaginés par Mallarmé pour ce théâtre abstrait à trois personnages (père, mère, fils)

- I- Moment de la révolte et du cri, déclenchement de la maladie, mort qui frappe/ *Tempo rapide, refrain, stridences fugitives*
- II- Temps de la maladie, moment de la mort du fils, de l'ensevelissement (assomption paternelle)/ *Silence coloré*
- III- Résolution, projet poétique, essai de triomphe spirituel/ *Cantilène, chant funèbre* » (G. Pesson)

Fureur contre informe est une commande de la WDR et a été créé par le trio Recherche à Cologne le 6 Février 1999.

Maurice OHANA (1914-1992)

Tiento (1957)

(Guitare)

Compositeur français d'origine andalouse, il est un créateur indépendant et original qui se réclame de Cl. Debussy et de M. de Falla. Défenseur de la prédominance du timbre et du rythme sur la structure, cet amoureux de la puissance physique du son, écrit beaucoup pour instruments solistes dont la guitare qui, très tôt, l'a fascinée au point d'imaginer, avec le guitariste Narciso Yepes et le luthier Ramirez, une guitare à 10 cordes plus puissante.

Écrit en 1957 et créée par Narciso Yepes en 1961, *Tiento* est une pièce à double influence : celle des vihuelistes espagnols du XVIème siècle comme Luis Milan et celle, andalouse, du tiento, forme riche qui met en opposition l'écriture en imitation au style improvisé, le ternaire au binaire, le chromatisme au diatonisme. Une forme qui permet la recherche, l'essai, le tâtonnement.

Dans cette pièce M. Ohana nous démontre une fois de plus sa capacité à s'approprier un instrument pour en faire éclore un discours musical personnel.

Sébastien BERANGER (1977)

Duetto !!!!!!! (2003) (Création)

(Flûte, percussions)

Après avoir commencé ses études musicales à Reims et à Lille, Sébastien BERANGER rejoint le CNSMD de Paris pour travailler avec Emmanuel Nunes, Michaël Lévinas, Yann Geslin, Luis Naón et Michelle Reverdy. Il obtient le prix de composition et d'analyse et suit le cursus nouvelles technologies. Il possède un DEA en esthétique et sciences de l'art à l'université de Lille III et un Doctorat en musicologie à l'université de Nice (UNSA), sous la direction d'Antoine Bonnet. Il enseigne actuellement l'acoustique et les techniques de studio à l'Université de Bourgogne.

« Le jazz possède une particularité que le musicien classique lui envie parfois ; à travers l'absence de partition, le jazzman s'affranchit de la rigidité d'une « ligne de conduite ». Les instrumentistes – le plus souvent musiciens autodidactes – ont su développer une multitude d'inflexions, de techniques instrumentales, de défauts expressifs et merveilleux, une sorte d'affect moderne de la ligne musicale portée par une improvisation quasi permanente. Pour prendre une image plus classique, « *Duetto !!!!!!!* » est une sorte de relecture, une réécoute de gestes jazzistiques, filtrés et modulés à travers un langage contemporain. Cette pièce peut aussi s'entendre comme une sorte de double récitatif hyper cadenciel à la sauce hard-bop, où la partition sacrée doit se faire oublier... » (S. Béranger)

Joao Pedro OLIVEIRA(1959)

Litania (2003)

(Saxophone ténor, guitare et bande stéréo)

Né le 27 décembre 1959 à Lisbonne, il étudie l'orgue et la composition à l'Institut Grégorien de Lisbonne et l'architecture à l'École des Beaux Arts. En 1985, il part aux États-Unis où il suit un Composition à l'Université de New York, Stony Brook. Il est actuellement Professeur Associé de composition et de musique électroacoustique et Directeur du Studio de Musique Électroacoustique à l'Université d'Aveiro au Portugal. Il a reçu de nombreux prix et commandes d'institutions et fondations de renommée internationale.

« Dans une prière de Litanie, la même expression est répétée à plusieurs reprises, sans interruption. Cause de cette répétition et chemin croissant, cette tension constitue le mouvement dramatique de cette prière. Ce chemin mène à un niveau plus élevé de spiritualité, où les mots et les pensées semblent plus raisonnables, et où la foi seule est le moteur qui relie l'humain et le divin. » (J.P. Oliveira).

Hugo PRIGENT (1981)

Hiva (2005) (Création)

(Mezzo-soprano, flûte, saxophone baryton, guitare électrique, alto, percussions)

Né en 1981 à Morlaix, Hugo Prigent tente, dans sa musique, de lier la tradition orale ou séculaire à la musique d'aujourd'hui, notamment au travers du rituel, comme dans *Sidh*, pièce inspirée par une cérémonie druidique. Titulaire d'une maîtrise de musicologie et du CAPES d'éducation musicale, il écrit de la musique instrumentale et vocale. Celle-ci a été interprétée, notamment par la Maîtrise de Bretagne, le chœur Chorea ou l'ensemble Chrysalide.

« *Hiva*, c'est le nom que donnaient les Rapa-nui, habitants de l'île de Pâques, à une terre idéalisée, où vécut la première civilisation des Hommes. *Hiva*, c'est aussi dans le cas présent, un regard ironique sur ce que les hommes sont en train de faire de cette terre. Les Rapa-nui furent une civilisation étonnante qui vécut sur une île totalement isolée du reste de l'humanité, à l'époque de notre moyen-âge. Ils étaient organisés et connaissaient l'écriture.

Cette civilisation qui brilla pendant 1000 ans s'effondra en quelques années seulement. Ils épuisèrent les terres agricoles, à force de les exploiter, et, ayant coupé toutes les forêts, ils se rendirent compte trop tard qu'ils ne pouvaient plus construire de bateaux, pour s'enfuir de cette île qui ne subvenait plus à leurs besoins.

Hiva, c'est aussi l'allégorie de la terre d'où l'on ne peut s'enfuir et dont nous sommes en train d'épuiser les ressources sans penser à l'avenir.

Les sons tenus du début de la pièce symbolisent la vie, qui évolue et trouve toujours son chemin.

La partie centrale, plus rythmée, s'intitule *Chant à Orongo*. Le texte est issu de tablettes d'écriture Rapa-nui, où l'on trouve des chants d'imploration, pour avoir de bonnes récoltes. Après un cataclysme, les sons tenus reviennent, pour symboliser la vie qui tente de retrouver son chemin.

Hiva est une pièce engagée que je voudrais dédier aux musiciens de l'ensemble *Chrysalide*, sans qui cette musique n'aurait tout simplement pas vu le jour, ainsi qu'à tous ceux qui se battent au quotidien et font des sacrifices pour ceux qui viendront après nous. » (Hugo PRIGENT)

Ensemble Chrysalide

Gabriel BIAU : violon
Baptiste BOIRON : saxophones
Benjamin BOIRON : violoncelle
Mathieu BONILLA : guitare
Nicolas MARCHAND : percussions
Jean-Denis MOREAU : alto
Mélanie PANAGET : mezzo-soprano
Florent PY : flûte

Remerciements aux écoles de musique de Bruz, de Pacé, de Montauban. Merci également à M. Claude PY, Mme Stacy SUM-FOUTEZ et le personnel de l'Institut Franco-américain pour leur contribution.